

Découvrir les approches efficaces

L'expérimentation et la recherche en politique sociale à la SRSA

Septembre 2013

DANS CE NUMÉRO

- Notre nouveau site Web
- Le Centre d'excellence en matière d'emploi de la Colombie-Britannique achève sa première année
- Microprêts pour la reconnaissance des titres de compétences étrangers
- La SRSA aide à « viser la réussite »
- Le financement basé sur le rendement peut-il améliorer les résultats en matière de compétences essentielles?
- Une approche novatrice visant à accroître l'emploi parmi les bénéficiaires d'aide sociale de longue date
- Promouvoir la santé mentale des jeunes dans la transition vers des études postsecondaires
- Les études de la SRSA figurent à la conférence de l'Association canadienne des responsables de l'aide financière aux étudiants
- Les enquêtes ne suffisent pas toujours
- La SRSA se concentre sur les questions relatives à l'éducation dans le cadre des réunions de l'Association canadienne d'économique de 2013
- Colloque sur les politiques actives du marché du travail à Paris
- Nouvelle adresse pour le bureau de Toronto de la SRSA
- Articles que nous avons aimés

Notre nouveau site Web

La SRSA a lancé son nouveau site Web le 8 août 2013. Le site, qui conserve l'adresse www.srdc.org, présente une nouvelle image, de nouvelles fonctionnalités ainsi qu'une navigation améliorée. Nos domaines d'activité se trouvent de façon bien visible sur la page d'accueil, ce qui permet aux visiteurs de consulter aisément nos projets actuels ainsi que ceux récemment complétés. La nouvelle conception comprend également plusieurs chemins menant vers nos publications et nos rapports.

Le site intègre des fonctionnalités modulaires de gestion de contenu, ce qui permettra d'effectuer plus de mises à jour sur les nouvelles de nos projets, lancements de produits et notre base de données de publications. Nous espérons que vous prendrez le temps de découvrir le nouveau site et de nous fournir vos commentaires à l'adresse suivante : info@srdc.org.

Le Centre d'excellence en matière d'emploi de la Colombie-Britannique achève sa première année

Il y a un an, le ministère du Développement social et de l'Innovation sociale de la Colombie-Britannique a choisi, par le biais d'un processus concurrentiel, la SRSA pour créer le Centre d'excellence en matière d'emploi de la Colombie-Britannique. La SRSA était ravie d'avoir été sélectionnée pour le lancement du nouveau centre.

L'organisme indépendant de recherche et de partage des connaissances agit à titre de point de coordination unique en recherche en matière d'emploi en Colombie-Britannique. Il fournira un appui au secteur des services d'emploi et à la communauté des employeurs de la province en leur livrant la meilleure information émergente qui soit sur l'emploi, les programmes de formation, les pratiques et les ressources. La mise sur pied du Centre est un complément au nouveau programme pour l'emploi de la Colombie-Britannique (Employment Program of BC) mis en œuvre le 2 avril 2012. Le programme pour l'emploi a remplacé une gamme de programmes provinciaux et fédéraux dans le but d'offrir aux chercheurs d'emploi une approche intégrée et des services uniformes dans l'ensemble des collectivités de la province.

C'était une première année fructueuse pour le Centre, qui s'est vu lancer son site Web et son Centre d'échange des connaissances (Knowledge Clearinghouse), qui présente des nouvelles et des renseignements sur les pratiques exemplaires et émergentes ainsi que des ressources et des outils pour soutenir les praticiens (<http://www.cfeebc.org>). Le coup d'envoi de ses webinaires mensuels gratuits a été donné en juin. Chris Arnold, chef de clinique de Provincial Networking Group, a récemment fait une présentation qui portait sur l'établissement de relations avec les employeurs.

En plus d'avoir créé son site Web, le Centre a achevé ses travaux sur deux projets de recherche qui traitent des lacunes dans les connaissances à propos du secteur des services d'emploi. Le premier projet est une analyse environnementale des programmes pour l'emploi offerts en Colombie-Britannique. Le second projet examine les besoins relatifs aux compétences et au perfectionnement professionnel des intervenants en développement de carrière. Le Centre prévoit la mise en œuvre de plusieurs projets de démonstration et de recherche novateurs dans un avenir proche. En outre, il s'attend à fournir des preuves solides sur les approches efficaces des programmes et des services pour l'emploi.

Pour obtenir plus de renseignements, veuillez [communiquer avec Susanna Lui Gurr](#).

Microprêts pour la reconnaissance des titres de compétences étrangers

En 2012, Emploi et Développement social Canada a lancé le projet pilote de prêts pour la reconnaissance des titres de compétences étrangers (RTCE). Le programme vise à réduire les obstacles financiers dans le cadre du processus de RTCE et à améliorer les perspectives d'emploi des travailleurs formés à l'étranger au moyen de prêts accordés par des organismes communautaires et des institutions financières. La SRSA a été choisie pour élaborer un cadre de recherche qui guidera la collecte de données probantes sur les approches efficaces mises en œuvre par les différents organismes communautaires et, plus largement, sur les barrières financières et les autres obstacles rencontrés par les travailleurs formés à l'étranger au Canada.

L'origine du programme remonte au Comité permanent de la citoyenneté et de l'immigration qui a reconnu que des lacunes à l'égard de la reconnaissance des titres de compétences ont joué un grand rôle dans les piètres résultats des nouveaux immigrants sur le marché du travail. Le Comité a recommandé que le gouvernement du Canada collabore avec les gouvernements provinciaux et territoriaux pour créer un programme de prêts destiné aux immigrants afin qu'ils puissent accéder à des programmes de reconnaissance des titres de compétences étrangers. Le gouvernement a par la suite annoncé son intention de mettre en œuvre un tel programme dans son budget de 2011.

Le projet pilote de prêts pour la RTCE est unique en ce qui a trait à son offre de microprêts à une clientèle d'immigrants instruits dans une économie avancée. Les programmes de microprêts sont généralement offerts dans les pays en développement et visent une clientèle qui dispose d'un accès limité aux sources de crédit commerciales. Selon des études récentes, les résultats des programmes de microprêts ont été mitigés dans ce contexte. Toutefois, il y a des raisons plausibles de croire que les microprêts pourraient faire une différence dans les résultats en matière d'emploi des travailleurs formés à l'étranger.

Le projet pilote de prêts pour la RTCE fournit l'occasion d'en apprendre davantage sur le fonctionnement d'un programme de microprêts dans un pays développé. Il examinera diverses données, notamment les personnes qui bénéficieront des prêts, les montants octroyés, la façon dont ils seront utilisés ainsi que les incidences sur les activités relatives à la RTCE, l'emploi et les autres résultats. Puisque le programme est offert par neuf fournisseurs de services différents qui possèdent des paramètres communs et uniques sur les divers sites du projet pilote, l'examen fournit l'occasion de maximiser les leçons tirées de la diversité des modèles mis à l'essai et des contextes dans lesquels ils sont testés.

Pour obtenir plus de renseignements, veuillez [communiquer avec Louise Legault](#).

La SRSA aide à « viser la réussite »

Les décisions prises par les adolescents en ce qui a trait à l'école et au travail peuvent avoir des incidences durables sur leur vie adulte. Alors que les jeunes qui obtiennent un diplôme d'études secondaires et poursuivent leurs études postsecondaires sont prêts à tirer parti des bienfaits économiques, sociaux et de santé, ceux qui abandonnent l'école secondaire sont extrêmement désavantagés dans l'économie du savoir d'aujourd'hui et sont plus à risque de connaître des résultats défavorables sur le plan social et de la santé. La différence se trouve fréquemment dans l'information, les ressources, les attentes et le soutien.

Les Clubs Garçons et Filles du Canada est un organisme de bienfaisance voué à aider les jeunes à devenir des adultes engagés, confiants et en santé. Avec le financement du Fonds pour la jeunesse de Rogers et l'orientation de la SRSA et d'autres partenaires, l'organisme a mis sur pied *Visez la réussite*, un nouveau programme parascolaire offert dans 35 clubs participants destiné à des adolescents à risque de décrochage scolaire. Dans les nouveaux centres techniques du programme *Visez la réussite*, les jeunes profiteront d'un soutien scolaire, de mentorat, d'une bourse d'études et d'une exploration des carrières. Le centre technique se veut un endroit qui offre une technologie et des logiciels modernes ainsi qu'un espace productif pour partager des renseignements, obtenir du soutien par les pairs et profiter d'un apprentissage en ligne. *Visez la réussite* a pour but d'aider les

élèves à risque à s'engager davantage dans les écoles avec un apprentissage numérique en explorant ce qui est important pour eux, en développant des compétences du 21e siècle et en découvrant comment le travail scolaire peut les aider à atteindre leurs objectifs personnels. Visiter le [site Web du programme *Visez la réussite*](#) pour en apprendre davantage.

La SRSA a été recrutée pour évaluer la mise en œuvre et les résultats du programme *Visez la réussite* en s'inspirant de l'expérience acquise dans des projets similaires, notamment *Un avenir à découvrir*, *AVID* et *La vie après le secondaire*. En raison de la nature novatrice du programme, la SRSA utilisera une approche d'évaluation de développement, c'est-à-dire qu'elle travaillera en collaboration avec les intervenants, fournira une rétroaction et une réflexion continues sur l'élaboration du programme et la mise en œuvre initiale et aidera à renforcer la capacité en matière de surveillance et d'amélioration continues du programme. Cette approche est particulièrement efficace pour déterminer les caractéristiques qui fonctionnent bien (pour qui et sous quelles conditions) d'un programme novateur et les ajustements qui pourraient en améliorer l'efficacité. Alors que *Visez la réussite* entreprend sa deuxième année d'existence, la SRSA travaillera en étroite collaboration avec les Clubs Garçons et Filles du Canada et les clubs participants pour comprendre comment le programme fonctionne dans différents environnements et pour déterminer quels éléments plaisent le plus aux jeunes.

Pour obtenir plus de renseignements, veuillez [communiquer avec Heather Smith Fowler](#).

Le financement basé sur le rendement peut-il améliorer les résultats en matière de compétences essentielles?

Une étude récente réalisée par la SRSA et par Workplace Education Manitoba explore l'état actuel des connaissances sur le financement basé sur le rendement et sur son utilisation dans les programmes axés sur les compétences essentielles. L'étude, financée par le Bureau de l'alphabétisation et des compétences essentielles du gouvernement fédéral, a consisté en un examen de la documentation, un comité d'experts et une présentation dans le cadre de la réunion annuelle de l'Association canadienne d'économie de 2012. Le panel comptait parmi ses membres Jeff Smith de l'Université du Michigan, Arthur Sweetman de l'Université McMaster et Sergei Bouslov du ministère du Développement social et de l'Innovation sociale de la Colombie-Britannique.

Il existe un consensus international croissant sur le fait qu'en dépit des milliards de dollars qui sont dépensés sur des programmes sociaux chaque année, nous ne progressons pas assez rapidement pour relever les défis sociaux immédiats. En réponse à cela, les gouvernements du monde entier ont commencé à changer la façon dont ils dépensent pour favoriser l'innovation et encourager le développement de solutions plus efficaces. Les gouvernements mettent de plus en plus l'accent sur l'amélioration du rendement en fixant des objectifs liés aux résultats et en payant les fournisseurs de services en fonction de l'atteinte de ces objectifs.

Notre étude a exploré la question de savoir si ces types de modèles de financement basés sur les résultats pourraient améliorer l'efficacité des programmes de compétences essentielles. Nous avons constaté que, si les modèles de financement basés sur les résultats varient considérablement dans leur conception, les travaux de recherche démontrent systématiquement que même de petites quantités de financement lié au rendement peuvent changer le comportement des fournisseurs.

Cependant, une constatation tout aussi importante a révélé que ce ne sont pas tous les changements qui vont dans la direction souhaitée. La mise en œuvre de modèles de financement basés sur les résultats est presque toujours associée à des conséquences inattendues importantes, telles que l'augmentation du jeu ou l'adoption d'un comportement stratégique chez les fournisseurs de services. La bonne nouvelle est qu'il y a des preuves émergentes qui démontrent que les modèles de financement basés sur les résultats peuvent être conçus avec succès pour améliorer les résultats lorsqu'ils sont fondés sur un cadre de mesure qui *établit des connexions rapides et significatives entre les pratiques et le rendement quotidiens des fournisseurs*. Ces connexions permettent aux fournisseurs de prestation de services de mieux comprendre le contexte et la raison pour lesquels certains clients réussissent tandis que d'autres échouent, tout en offrant des incitations aux fournisseurs dans le but d'adapter, d'évoluer et d'innover leurs pratiques en conséquence.

Dans notre rapport complet, nous nous appuyons sur ces données probantes pour cerner les leçons tirées et reconnaître les principes directeurs qui permettent d'identifier un modèle qui fonctionne bien. Sur la base de ces principes, nous recommandons que tout effort visant à appliquer le financement basé sur le rendement en matière de prestation des compétences essentielles soit soigneusement conçu pour établir des liens entre les pratiques et le rendement, encourager les progrès dans le continuum de l'emploi et favoriser la collaboration entre les fournisseurs, plutôt que la concurrence.

[Lire le rapport](#) (en anglais).

Pour obtenir plus de renseignements, veuillez [communiquer avec Karen Myers](#).

Une approche novatrice visant à accroître l'emploi parmi les bénéficiaires d'aide sociale de longue date

La SRSA effectue présentement l'essai d'une nouvelle approche pour accroître l'emploi chez les bénéficiaires d'aide sociale de longue date en Colombie-Britannique. L'approche en question, la technique d'entrevue motivationnelle qui a été adoptée depuis plusieurs années dans les domaines de la toxicomanie et de la justice pénale, n'est utilisée que depuis très récemment chez les bénéficiaires d'aide sociale. Le projet est mené sous l'égide d'Emploi et Développement social Canada et est dirigé en collaboration avec le ministère du Développement social et de l'Innovation sociale de la Colombie-Britannique.

L'entrevue motivationnelle est une forme d'orientation coopérative centrée sur la personne qui vise à stimuler et à renforcer la motivation des clients pour apporter des changements dans leur vie. Dans le cadre du projet, des travailleurs en gestion de cas et en plan d'embauche ont été formés pour utiliser l'entrevue motivationnelle avec un groupe programme constitué de bénéficiaires d'aide sociale de longue date. La SRSA comparera les résultats du groupe programme au fil du temps avec ceux d'un groupe témoin au sein duquel les bénéficiaires participeront à des rencontres sur l'emploi qui ne comprendront pas cette approche.

Les bénéficiaires d'aide sociale qui cherchent un emploi peuvent faire face à de nombreux obstacles, par exemple un handicap physique, des lacunes en matière d'éducation et de compétences essentielles, des problèmes de santé et des expériences infructueuses avec d'anciens employeurs.

Même chez les personnes qui possèdent des compétences recherchées et une solide expérience sur le marché du travail, les interruptions d'emploi en raison de piètres conditions du marché ou de problèmes personnels peuvent refroidir leur enthousiasme quant à la recherche d'un travail. L'entrevue motivationnelle est une intervention prometteuse qui pourrait les aider à surmonter leur ambivalence et à devenir « aptes à l'emploi ».

L'expérience comprend deux composantes principales. D'abord, une analyse de mise en œuvre évaluera la planification, l'élaboration des processus, la formation et les outils de surveillance qui seront nécessaires pour réussir l'intégration de l'entrevue motivationnelle dans la gamme de services à l'emploi offerts aux bénéficiaires d'aide sociale par les différents organismes. En second lieu, une analyse d'impact se centrera sur les effets de l'entrevue motivationnelle sur les attitudes et les résultats sur le marché de l'emploi des participants au programme.

Pour obtenir plus de renseignements, veuillez [communiquer avec Reuben Ford](#).

Promouvoir la santé mentale des jeunes dans la transition vers des études postsecondaires

La santé mentale des jeunes surgit rapidement comme une priorité de la politique publique au Canada. L'environnement scolaire est de plus en plus considéré comme une influence clé sur la santé mentale des jeunes et comme un lieu important pour la prestation de services en santé mentale, à la fois au niveau postsecondaire et de la maternelle à la 12e année. Plusieurs documents de politique montrent que les transitions scolaires, par exemple lorsque les jeunes quittent l'école secondaire, sont des périodes de vulnérabilité accrue aux problèmes de santé mentale.

Pour guider la conception d'une intervention possible, la SRSA a mené un examen de la documentation sur la santé mentale en milieu scolaire et une analyse environnementale des programmes existants qui favorisent la santé mentale destinés aux élèves de cycle supérieur qui quittent l'école secondaire. Le rapport qui en découle décrit les concepts connexes et la documentation spécialisée sur la promotion de la santé mentale chez les élèves, énumère les programmes pertinents et présente les composantes d'une intervention que la SRSA considère comme importante pour appuyer les élèves dans cette transition. La visée principale d'une telle initiative serait d'outiller les élèves de cycle supérieur avec les connaissances, les compétences et les ressources nécessaires pour surmonter les difficultés, s'adapter et bien se développer dans leur prochaine étape d'adulte en devenir.

Les travaux futurs mettront l'accent sur l'élaboration de paramètres et le contenu d'une intervention, en collaboration avec des partenaires clés des secteurs de la santé mentale et de l'éducation.

[Lire le rapport](#) (en anglais).

Pour obtenir plus de renseignements, veuillez [communiquer avec Heather Smith Fowler](#).

Les études de la SRSA figurent à la conférence de l'Association canadienne des responsables de l'aide financière aux étudiants

Les projets de la SRSA relatifs à l'accès à l'éducation postsecondaire ont figuré au colloque annuel de l'Association canadienne des responsables de l'aide financière aux étudiants à Ottawa en juin dernier. Jean-Pierre Voyer, président de la SRSA, et Reuben Ford, directeur de recherche, ont participé aux activités à deux reprises au cours du programme de deux jours en présentant des projets s'étendant de l'analyse de données administratives, à l'économie expérimentale et à des essais contrôlés randomisés à grande échelle. [Voir le programme](#).

Lors de la première séance en ateliers, Reuben Ford a présenté un compte rendu d'une analyse récente des données de gestion du Programme canadien de prêts aux étudiants réalisée pour Emploi et Développement social Canada. Le projet a exploré la possibilité d'utiliser des modèles statistiques pour cibler les interventions pour les personnes les plus à risque d'éprouver de la difficulté à rembourser leur prêt ou d'être simplement en défaut de remboursement. Compte tenu des ressources de données disponibles, l'étude a conclu que la modélisation pourrait fournir de l'information utile aux gestionnaires du programme, mais qu'elle n'était pas suffisamment précise pour guider le ciblage des interventions. [Voir la présentation](#) (en anglais).

La première présentation de M. Voyer a abordé la question à savoir pourquoi certains groupes continuent à avoir un faible taux de participation dans leurs études postsecondaires malgré le nombre d'options de financement qui s'offrent à eux. Une expérience a été conçue pour tester la sensibilité de certains groupes à l'augmentation des coûts de l'éducation postsecondaire ou à quel point ces mêmes groupes étaient hésitants à financer leur éducation avec un prêt étudiant. L'étude a révélé que certains groupes, y compris les groupes issus d'une famille à faible revenu, avec des parents moins instruits, ceux issus de groupes autochtones et les garçons, étaient plus sensibles aux augmentations des coûts. Les résultats ont aussi confirmé l'existence d'une aversion pour les prêts étudiants parmi ces groupes. [Lire le sommaire](#).

Deux programmes du niveau de l'école secondaire visant à accroître la participation aux études postsecondaires chez les groupes sous-représentés ont été présentés lors des séances ultérieures. Chacune des interventions a été testée au moyen d'un essai contrôlé randomisé.

Le projet *La vie après le secondaire* a aidé des élèves de 12e année en Colombie-Britannique à mener à bien les choix de programme postsecondaire, les processus de demande d'admission et les options de financement. L'objectif était de faire de la fréquentation postsecondaire l'option « par défaut », un concept clé de l'économie comportementale. Bien que le programme n'ait pas entraîné une augmentation importante de la participation aux études postsecondaires, les participants étaient plus susceptibles de recevoir une aide financière (et plus élevée) que ceux qui n'y avaient pas participé. [Lire le rapport final](#) (en anglais).

Le projet *Un avenir à découvrir* a vérifié séparément puis conjointement, deux interventions à long terme, soit une série d'ateliers de planification des carrières offerts aux élèves de la 10e à la 12e année et une bourse d'études liée à l'achèvement de ces années scolaires. Les ateliers ont été mis à l'essai au Nouveau-Brunswick et au Manitoba et les bourses d'études n'étaient offertes qu'au Nouveau-Brunswick. Pour les deux interventions, les incidences les plus importantes ont été notées chez les Francophones du Nouveau-Brunswick, ce qui pourrait s'expliquer par une plus grande accessibilité aux programmes en français des collèges communautaires. Chez les Anglophones, les ateliers ont eu une incidence favorable pour les garçons du Nouveau-Brunswick et du Manitoba, et

pour les personnes issues d'une famille à faible revenu et moins instruite au Nouveau-Brunswick. La combinaison des ateliers et des bourses d'études a augmenté la participation aux études postsecondaires chez la plupart des groupes, plus particulièrement chez les garçons anglophones. [Lire le sommaire.](#)

Les enquêtes ne suffisent pas toujours

Dans le cadre de l'Institut d'été 2013 pour les chercheurs et les praticiens en compétences essentielles, David Gyarmati et Boris Palameta, respectivement directeur de recherche et associé principal de recherche à la SRSA, ont été invités à parler des rôles divergents des enquêtes transversales et des projets de démonstration en rapport avec la politique et la prestation de services. Le thème central de la présentation a révélé que les enquêtes permettent d'identifier les enjeux politiques et de favoriser le changement, mais que les projets de démonstration sont nécessaires pour mesurer les effets directs des programmes et des interventions politiques.

MM. Gyarmati et Palameta ont présenté les résultats de trois projets de démonstration, soit *UPSKILL: Essentials to Excel*, le *British Columbia Workplace Training Program* (Programme de la formation au travail de la Colombie-Britannique) et *Measures of Success* (Mesures de la réussite).

Le projet UPSKILL est un essai contrôlé randomisé à grande échelle financé par le Bureau de l'alphabétisation et des compétences essentielles (BACE) d'Emploi et Développement social Canada. Le projet examine les résultats des employés sélectionnés de façon aléatoire pour participer à une formation sur les compétences essentielles en milieu de travail par rapport à ceux d'un groupe témoin qui n'ont pas suivi la formation.

Le projet Measures of Success, aussi financé par le BACE, a été réalisé en association avec le Centre d'alphabétisation, Workplace Education Manitoba et le ministère du Travail et de l'Enseignement supérieur de la Nouvelle-Écosse à qui la SRSA a fourni des services de recherche et d'évaluation. L'objectif du projet était de mesurer les résultats à long terme des programmes en cours d'alphabétisation et de compétences essentielles en milieu de travail. [Lire le sommaire exécutif du rapport final.](#)

Le British Columbia Workplace Training Program, mené par le Collège Douglas et financé par le biais de l'Entente Canada – Colombie-Britannique sur le développement du marché du travail, est conçu afin de fournir de la formation sur les compétences essentielles aux travailleurs des aliments et boissons et de la vente au détail. La SRSA a participé à la conception du projet et a mené l'évaluation de ses résultats.

En utilisant des exemples de ces projets, la présentation a montré que :

1. Des programmes de formation en milieu de travail bien conçus peuvent améliorer de façon importante les résultats des compétences en alphabétisation et en numératie;
2. L'amélioration des compétences essentielles des employés peut contribuer à des indicateurs de rendement mesurables en milieu de travail, par exemple les relations avec la clientèle et la résolution de problème;

3. La compréhension et la mesure efficace du contexte du milieu de travail et des caractéristiques des apprenants sont essentielles pour déterminer les incidences détaillées des programmes et le retour sur investissement.

[Voir la présentation](#) (en anglais).

Le thème global de l'Institut d'été était *Apprendre du passé, préparer l'avenir*. L'enquête internationale sur l'alphabétisation des adultes (EIAA) et le Programme pour l'évaluation internationale des compétences des adultes (PIAAC) sont des enquêtes sur l'alphabétisation comparables au niveau international qui ont été les principaux outils de mesure des compétences essentielles et de la recherche au cours des dernières années. [Voir le programme](#).

La SRSA se concentre sur les questions relatives à l'éducation dans le cadre des réunions de l'Association canadienne d'économique de 2013

Reuben Ford, directeur de recherche à la SRSA, a organisé une séance sur la suppression des obstacles financiers pour l'éducation postsecondaire dans le cadre des réunions de l'Association canadienne d'économique à Montréal. La séance, présidée par Atiq Rahman d'Emploi et Développement social Canada comprenait des présentations de l'associé principal de recherche Shek-wai (Taylor) Hui sur la prévision des prêts étudiants en souffrance et en défaut de remboursement, de Reuben Ford sur le projet *La vie après le secondaire* de la Colombie-Britannique et de l'associé de recherche Douwera Grekou sur la recherche d'un seuil gérable de la dette étudiante. Reuben Ford a en outre présenté les résultats d'une intervention conçue pour augmenter la participation postsecondaire des élèves ayant des résultats scolaires moyens au secondaire alors que Shek-wai Hui présidait une séance sur l'éducation et la formation.

M. Hui a présenté une analyse des données administratives du Programme canadien de prêts aux étudiants réalisée pour Emploi et Développement social Canada coécrite par MM. Grekou et Hui. L'étude a exploré la possibilité d'utiliser des modèles statistiques pour cibler les interventions pour les personnes les plus à risque d'éprouver de la difficulté à rembourser leur prêt ou d'être simplement en défaut de remboursement. Compte tenu des ressources de données disponibles, l'étude a conclu que la modélisation pourrait fournir de l'information utile aux gestionnaires du programme, mais qu'elle n'était pas suffisamment précise pour guider le ciblage des interventions. [Voir la présentation](#) (en anglais).

Le projet *La vie après le secondaire*, présenté par M. Ford, est un programme expérimental qui a aidé des élèves de 12e année en Colombie-Britannique à mener à bien les choix de programme postsecondaire, les processus de demande d'admission et les options de financement. L'objectif était de faire de la fréquentation postsecondaire l'option « par défaut », un concept clé de l'économie comportementale. Bien que le programme n'ait pas entraîné une augmentation importante de la participation aux études postsecondaires, les participants étaient plus susceptibles de recevoir une aide financière (et plus élevée) que ceux qui n'y avaient pas participé. L'étude a été coécrite, entre autres, par Reuben Ford et le professeur Phil Oreopoulos de l'Université de Toronto. [Lire le rapport final](#) (en anglais).

Avec l'augmentation des coûts des études postsecondaires et des prêts étudiants, plusieurs se demandent comment s'y prennent les titulaires de diplôme pour gérer leur dette. Douwre Grekou a présenté le compte rendu d'un projet financé par l'Alberta Enterprise and Advanced Education qu'il a coécrit avec Shek-wai Hui. Ce projet examinait les indicateurs d'un seuil gérable de la dette étudiante. Le projet a examiné les enjeux conceptuels relatifs à la capacité de gérer la dette au moyen d'un examen de la documentation et d'entrevues effectuées auprès de conseillers de prêts étudiants, d'administrateurs et de prêteurs. Les concepts ont été appliqués aux données de Statistique Canada pour calculer un grand nombre d'indicateurs de la capacité de gérer la dette étudiante. [Voir la présentation](#) (en anglais).

Au cours d'une séance sur les effets de la politique et des programmes sur l'éducation, Reuben Ford a exposé les résultats d'un essai contrôlé randomisé qui ciblait des élèves du secondaire ayant des résultats scolaires moyens. Le programme *AVID*, un programme bien établi, a pour but d'améliorer le rendement scolaire de ces élèves grâce à un cours facultatif offert chaque année de l'école secondaire. Dans le cadre du cours, les élèves apprennent à étudier, à poser des questions, à se préparer pour le travail de rédaction, à lire du contenu, à prendre des notes, à travailler en équipe, à gérer leur temps et à devenir plus organisés.

Colloque sur les politiques actives du marché du travail à Paris

Jean-Pierre Voyer, président de la SRSA, et David Gyarmati, directeur de recherche, ont présenté une évaluation du Projet d'innovation en emploi communautaire (PIEC) dans le cadre d'une conférence organisée par le ministère français du Travail, de l'Emploi, de la Formation Professionnelle et du Dialogue Social en février 2013. Le colloque a réuni des universitaires, des membres de gouvernement et des chercheurs d'ONG de l'Europe et de l'Amérique du Nord pour examiner les preuves récentes sur l'efficacité des politiques actives du marché du travail pour les chercheurs d'emploi, les collectivités et les organismes de financement gouvernementaux.

Contrairement aux programmes passifs de soutien du revenu comme l'assurance-emploi et l'aide sociale, les politiques actives du marché du travail visent à améliorer les occasions d'emploi pour les chercheurs d'emploi au moyen d'interventions programmées. David Card de l'Université de la Californie – Berkeley a défini les interventions en trois catégories : l'assistance à la recherche d'emploi, la formation et l'emploi direct.

La présentation de la SRSA a décrit un programme de création directe d'emplois uniquement centré sur l'économie sociale. Le Projet d'innovation en emploi communautaire était un essai contrôlé randomisé d'un programme d'emploi offert à des prestataires d'assurance-emploi et d'aide sociale. Les participants au programme ont profité d'un emploi de trois ans pour des tâches pertinentes pour la communauté proposées par les conseils communautaires locaux. Une évaluation multiniveau a analysé les coûts et les avantages pour les participants, les collectivités, le gouvernement et la société dans son ensemble. Dans l'ensemble, les avantages ont été plus importants au niveau de la communauté. [Voir la présentation](#) (en anglais seulement). [Lire le sommaire](#).

L'examen de la documentation réalisé par le Dr Card a relevé certaines tendances dans le rendement de chaque type d'intervention. Le soutien apporté à la recherche semble mener à de

meilleurs résultats à court terme, notamment en diminuant la durée de la période de chômage. La formation peut parfois apporter aux participants des avantages à plus long terme, dont la plupart sont modestes. D'un point de vue plus général, John Martin de l'OCDE a présenté des preuves qui montrent que les dépenses sur les programmes actifs du marché du travail ont un lien avec les réductions des incidences et de la durée du chômage.

Le colloque a permis de constater une hausse d'intérêt pour l'expérimentation des politiques et des projets de démonstration au sein de l'Union européenne. Le programme était alimenté par des programmes de recherche sur les politiques bien établis dans des pays comme la France, le Danemark et l'Allemagne et couvrait une gamme d'interventions actives du marché du travail.

[Voir le programme et les présentations.](#)

Nouvelle adresse pour le bureau de Toronto de la SRSA

Le bureau de Toronto a été relocalisé à une nouvelle adresse, soit au 481, avenue University, bureau 705, Toronto (Ontario) M5G 2E9. Le bureau est géré par Karen Myers, directrice de recherche, et compte actuellement parmi ses membres Grace Tse Tong, associée principale de recherche, Natalie Conte et Tharsni Kankesan, associées de recherche, et Layton Reynolds, chercheur.

Articles que nous avons aimés

Le gouvernement peut-il jouer à « Moneyball »? Comment une nouvelle ère d'austérité fiscale pourrait permettre à Washington de travailler plus efficacement. (Can the government play Moneyball? How a new era of fiscal scarcity could make Washington work better.)

The Atlantic Monthly. July/August 2013.

Deux anciens fonctionnaires des administrations Bush et Obama estiment que les compressions budgétaires gouvernementales créent des conditions favorables à une emphase croissante mise sur l'efficacité des dépenses en matière de programmes. « Moneyball » fait référence à une équipe de baseball au budget limité, les *Oakland As*, qui a utilisé des analyses statistiques pour former une équipe qui a fini par devancer la plupart de ses rivaux à gros budget. Les auteurs décrivent les obstacles significatifs liés à l'application de techniques statistiques et autres techniques d'évaluation empirique pour évaluer l'efficacité et l'efficacité de programmes gouvernementaux bien ancrés. Toutefois, ils ont bon espoir que le contexte fiscal et les modèles prometteurs, tels que le programme Investir dans l'innovation (*Investing in Innovation* – i3) du ministère de l'Éducation des États-Unis et le Centre d'opportunités économiques (*Center for Economic Opportunity*) de New York, conduiront à une demande accrue en matière d'analyse et de collecte de données dans le cadre de ces programmes, et à des prises de décision éclairées.

[Lire l'article](#) (en anglais).